

University Local

LA VOIX DE GASPE est imprimée aux ateliers de l'IMPRIMERIE DE GASPE, L.T.E.E. le jeudi de chaque semaine. Le tirage à date, se chiffre à 3200 numéros.

LA VOIX DE GASPÉ

"TOUT CE QUI EST GASPÉSIEEN EST NOTRE"

Prix de l'abonnement CANADA, UN AN \$2.00 ETATS-UNIS, ...\$2.50 Taux de publicité: Matière clichée, le pce 30c, Matière non clichée 40c.

Directeur: Séraphin Vachon jr

Le numéro: CINQ SOUS

Vol II

LA VOIX DE GASPE, Jeudi le 10 Avril 1930

No 8

PIE XI ET L'ÉDUCATION

I.—CONCLUSIONS

Droits de l'Eglise et des parents en éducation—L'éducation doit être chrétienne—Sa fin et son extension.

L'enfant appartient à Dieu d'abord, auteur de toute vie; à l'Eglise ensuite, dépositaire et distributrice de la grâce et, par là, mère de tous les fidèles dans l'ordre surnaturel; aux parents, enfin, mandataires de Dieu et de l'Eglise, sous la vigilante protection, avec le généreux concours et l'assistance du respect de la part de l'Etat: c'est là le résumé des deux principes que nous avons posés dans notre 1er article.

Or, l'éducation de l'enfant, n'étant que le prolongement nécessaire et le perfectionnement de sa génération, en même temps que son complément et son plus beau couronnement; l'éducation, en un mot, n'étant qu'une génération continuée et terminée sous ses différents aspects et dans ses diverses fonctions, il ressort que les droits en matière d'éducation sont ceux que confère la génération elle-même, dans l'ordre naturel d'abord et d'une manière suréminente, dans l'ordre naturel ensuite et d'une manière subordonnée. D'où nous tirons les conclusions suivantes:

I.—L'Eglise, devenue mère de l'enfant dans l'ordre surnaturel et établie par son divin auteur comme la colonne et le fondement de la vérité pour enseigner à tous les hommes, leurs mutuelles relations et leurs actions, à l'honnêteté des mœurs et à l'intégrité de la vie selon la règle de la doctrine révélée, l'Eglise, dit-on, nous, a les premiers droits lorsqu'il s'agit de l'éducation de l'enfant, c. à d., de la formation qui doit le rendre apte à atteindre sa fin dernière. (Pie XI)

Bien plus, "dans l'origine aussi bien que dans l'exercice de sa mission éducative, l'Eglise est indépendante de tout pouvoir terrestre, non seulement dans ce qui concerne l'objet propre de cette mission, mais aussi dans le choix des moyens nécessaires ou convenables pour la remplir," "tout enseignement ayant une relation nécessaire de dépendance à l'égard de la fin dernière de l'homme." (Pie XI)

Ajoutons que ce droit, inaliénable par lui-même, acquiert une force et une autorité unique du fait que l'Eglise jouit, par suite d'un privilège octroyé à elle seule par son divin fondateur, de l'infailibilité en matière doctrinale et morale: "Voici que je suis avec vous tous les jours. Allez, enseignez..."

II.—Le droit des parents est donc inférieur et subordonné à celui de l'Eglise. "Le droit des parents à l'éducation de leurs enfants, écrit N. S. P. le Pape, n'est pas absolu ni arbitraire; il reste inséparablement subordonné à la fin dernière et à la loi naturelle et divine dont l'Eglise est la gardienne, l'interprète et la maîtresse inflexible." D'où cette loi qu'elle porte en Droit Canonique: "Les parents ont la très grave obligation de veiller, selon tout leur pouvoir, à l'éducation religieuse et morale, physique et civique de leurs enfants."—Can. 1113—

III.—D'autre part, "puisque l'éducation consiste, dit Pie XI, essentiellement dans la formation de l'homme, lui enseignant ce qu'il doit être et comment il doit se comporter dans cette vie terrestre pour atteindre la fin sublime en vue de laquelle il a été créé, il est clair qu'il ne peut y avoir de véritable éducation qui ne soit tout entière dirigée vers cette fin dernière. Mais aussi, dans l'ordre présent de la Providence, c. à d., depuis que Dieu s'est révélé dans son fils, qui seul est la voie, la vérité et la vie, il ne peut y avoir d'éducation complète et parfaite en dehors de l'éducation chrétienne. D'où l'importance et l'excellence de cette éducation; d'autant que "quiconque reçoit en mon nom un de ces petits me reçoit moi-même..." dit Notre-Seigneur.

IV.—L'éducation chrétienne devant conduire l'homme à sa fin dernière, il s'ensuit que sa "fin propre et immédiate est de coopérer à l'action de la grâce divine dans la formation du véritable et parfait chrétien, c. à d., à la formation du Christ lui-même dans les hommes régénérés par le baptême... En effet, le vrai chrétien doit vivre sa vie surnaturelle dans le Christ et le manifester dans toutes ses actions, afin que la vie même de Jésus soit manifestée dans notre chair mortelle." (Pie XI)

"Il découle de là, ajoute Pie XI, que l'éducation chrétienne embrasse la vie humaine sous toutes ses formes: sensible et spirituelle, intellectuelle et morale, individuelle, domestique et sociale, non certes pour la diminuer en quoi que ce soit, mais pour l'élever, la régler, la perfectionner d'après les exemples et la doctrine du Christ."

V.—La subordination des droits des parents aux droits de l'Eglise s'étend donc à tous les domaines et atteint tous les détails de la vie. "Quoique fasse un chrétien, nous dit Pie XI, même dans l'ordre des choses terrestres, il ne lui est pas permis de négliger les biens surnaturels; bien plus, il doit, selon les enseignements de la sagesse chrétienne, diriger toutes choses vers le Souverain Bien comme à sa fin dernière. En outre, toutes ses actions, en tant que bonnes ou mauvaises moralement, c. à d. en tant que conformes ou non au droit naturel et divin, sont sujettes au jugement et à la juridiction de l'Eglise"

VI.—Une parfaite harmonie, enfin, doit donc régner entre l'Eglise, la famille et l'Etat. L'ordre surnaturel, en effet, "auxquels appartiennent les droits de l'Eglise, bien loin de détruire ou d'amoindrir l'ordre naturel dont relèvent les autres droits mentionnés, l'élève et le perfectionne, les deux ordres

se prêtant ainsi un mutuel appui et se complétant, pour ainsi dire, dans la proportion qui convient à leur nature et à leur dignité respectives. Il doit en être ainsi puisque deux procédent de Dieu, qui ne peut se contredire lui-même: les oeuvres de Dieu sont parfaites, toutes ses voies sont pleines d'équité. (Pie XI)

Il doit donc régner, avait déjà proclamé Léon XIII, un ordre harmonieux entre les deux pouvoirs, et l'on a comparé avec raison cette harmonie à celle qui régit l'union de l'âme et du corps."

Telles sont les conclusions qui découlent naturellement des principes posés. Dans la bouche du Pape, elles se présentent sous la forme de principes revêtus d'une autorité indiscutable. Et voilà pourquoi le Saint-Père ajoute: "Quiconque refuserait d'admettre ces principes et de les appliquer à l'éducation en viendrait nécessairement à nier que le Christ a fondé son Eglise pour le salut éternel des hommes, et à soutenir que la société civile et l'Etat ne sont pas soumis à Dieu et à sa loi naturelle et divine."

X X X

LE FORT RAMSAY

La pointe sur laquelle s'élève aujourd'hui l'Hôtel-Dieu de Gaspé, et qui constitue certainement l'un des plus beaux sites, sinon le plus beau, de Gaspé, portait jadis le nom de "Pointe Conway".

A cause de sa position dominante qui commande l'entrée du Bassin et toute la Baie de Gaspé, la Couronne, dès les premières années de la conquête, réservait cet endroit pour y installer un fort militaire. Le Capitaine Joseph Dean, commandant du vaisseau de guerre "Mermaid", qui croisait dans les eaux du Saint-Laurent, avait souvent trouvé abri contre les tempêtes dans le Bassin dont il avait apprécié la protection. En même temps, frappé de la beauté des sites et des avantages du terrain baigné par les eaux du Bassin, il se fit délivrer des Lettres-Patentes, datées du 25 août 1766, qui lui octroyaient la propriété d'une certaine partie de terrain sise au sud du Bassin. Dans ces lettres la Couronne faisait réserve de la "Pointe Conway". Plus tard, une date évidemment comprise entre 1800 et 1828, de nouvelles Lettres-Patentes étendirent la propriété Dean et y adjoint la "Pointe Conway" qui, à partir de ce moment s'appela le Fort Ramsay, en l'honneur du Gouverneur de l'époque Lord Dalhousie, du nom de famille de Ramsay. C'était sans doute une reconnaissance au

Gouverneur qui avait consenti cet abandon de la part de la Couronne.

Y eut-il un fort militaire à cet endroit. Il n'en reste aucune trace. Il est certain que des canons étaient installés sur le bord de la falaise: on les y voyait encore il n'y a pas bien des années, et l'un d'eux est tombé de là dans la cour du chemin de fer où il se voit encore. Ces canons faisaient-ils partie d'un fort construit par le Gouvernement, ou constituaient-ils une simple batterie. Ou encore y eut-il simplement projet de construire là un fort qui n'existait jamais. Il peut bien arriver en effet que ces canons aient été placés là par l'initiative du Capitaine Dean qui y avait sa résidence et qui voulait satisfaire à ses goûts militaires. L'auteur de ces lignes recevrait avec reconnaissance tout renseignement à ce sujet, par l'entremise de "La Voix de Gaspé".

On prête à Monsieur l'Evêque fidèle de conserver le souvenir de ce détail historique en réinstallant les canons à leur endroit primitif, sur le bord de la falaise où l'Hôtel-Dieu doit installer une terrasse à l'usage des malades. C'est un fait qui ne manquerait pas d'intéresser les visiteurs qui viendront à Gaspé à l'occasion de l'érection d'un monument national en 1934.

X

Buchérons, transport et confort

Il y a quelque temps, Trappeur des Chickchocks et Navigateur de Goélette, par la voie de l'Action Catholique, entraient en querelle au sujet de la nécessité d'un service de bateaux pour relier la Côte de Gaspé à la Côte Nord du fleuve.

Si l'on en croit le premier, un service de bons bateaux en acier s'impose. Le confort, la sécurité des voyageurs, hommes de chantiers, pour la plupart, le demandent. L'ouverture d'un marché pour nos produits l'exige.

L'autre touché, au vif, dans ses sentiments de navigateur le goélette, habile et prudent, peut être un peu aussi dans ses intérêts, prétendant que le service actuel des goélettes est parfait. De là, il en vient à dire que Trappeur n'a encore en vue que de favoriser les grosses compagnies, ou plutôt la seule grosse compagnie propriétaire de bateaux que nous ayons sur la Côte.

A mon sens, ni l'un, ni l'autre n'ont parfaitement raison.

que la traversée n'est pas longue, mais pour qui connaît un peu la navigation et le fond de cale, il est inutile d'essayer à lui faire croire qu'il faut être longtemps à cet endroit, par une mer un peu tapageuse, pour être mal à l'aise.

D'autre part, toutefois, Trappeur peut être bien convaincu que les grosses Compagnies aux bateaux d'acier, ou plutôt la Compagnie, comme le veut l'autre, ne logera pas nos bons bucherons dans des cabines de luxe, pas même dans des cabines tout court. Allez-y voir! Relegués dans l'entrepoint, ce qui est bien voisin de la cale, ils trouveront là une couche tellement dure que Trappeur n'en voudrait pas même pour ses repas de Carême; et pour s'asseoir ils devront, une fois de plus, se contenter de tasser leur sac de voyage. Quant au menu, il ne sera pas meilleur que celui de la goélette.

Trappeur semble demander un subsides pour ces bateaux en acier. Ce subsides, l'on croirait, ne devrait pas être élevé, s'il est donné à ceux qu'il semble préférer. Déjà, ceux-ci pour donner un service sur les deux cotés, ont des subsides, presque dix fois plus élevés que ceux accordés aux MM. Bouchard et à la Québec Steamship en un temps où le transport était beaucoup moins considérable, et cependant, le service d'alors, valait bien pour les gens de la Côte. Le présent Gouvernement si l'on y comprend quelque chose, accorde ces subsides afin de donner des communications plus faciles aux habitants de la Côte et non pour encourager le tourisme américain.

Navigateur a raison encore de faire des reproches à Trappeur, si celui-ci a en vue de favoriser une compagnie aux dépens des propriétaires de goélette. Que Dieu et les navigateurs nous gardent les goélettes sur la Côte de Gaspé. N'ayant pas le monopole, une seule compagnie ne pourra comme il arrive lorsque les goélettes se font rares, faire payer des prix exorbitants pour le transport des marchandises.

Pour être juste, il faut dire que Navigateur se trompe lorsqu'il affirme que les Compagnies n'aident pas à construire les grandes églises de la Côte, et cela il le fait de mauvaise foi. Il n'a pas du, lui qui fréquente tous les bons quais de la Côte, être sans remarquer, par de beaux dimanches après-midi, lorsque lui en bon chrétien qu'il est ne travaille pas, ces non-biens pèlerins qui grâce à une excellente organisation, viennent déposer aux pieds de la Ste Protectrice des Canadiens, leurs hommages pieux, avant que d'aller laisser dans la main du curé un souvenir des plus agréables!

A tout prendre, que nous faut-il. Un service de bons bateaux avec la Côte Nord. Oui sans doute. Mais, que pour cela on n'oublie pas ces hommes qui depuis des années déjà, risquent leur vie, et leurs bateaux, pour transporter la où ils pourront gagner du pain, et les en ramener après un long et pénible hiver, des centaines de nos concitoyens. A eux les subsides, car ils y ont droit. Qu'on les donne à l'un, à deux d'entre eux, afin qu'ils puissent aménager d'une façon convenable des vaisseaux solides et capables. Et alors, avec leur courage et leur expérience, tout en ne travaillant pas pour la gloire de Dieu, et la charité envers le prochain seulement, ils

LA COOPÉRATION DES MARCHANDS DÉTAILLANTS

J'ai suivi avec un vif intérêt le compte-rendu de la réunion des marchands qui eut lieu récemment à Bonaventure. Mais, j'ai particulièrement goûté les discours qui ont été prononcés à cette occasion par le Révérend M. l'Abbé Plourde, Directeur des Oeuvres Economiques du Diocèse, par M. J.-S. Royer, Gérant-Général de la Maison J.-B. Renaud & Cie, Inc. ainsi que par MM. G.-E. Gagnon de Bonaventure et A. Nadeau de Chandler.

M. l'abbé Plourde en secondant ce bon mouvement de coopération des marchands de la Gaspésie sous le système Red & White parla en cette circonstance avec toute la sincérité qui caractérise ce grand coopérateur.

M. J. S. Royer le distingué Gérant-Général, en exposant d'une manière aussi précise qu'il l'a faite, le programme de Coopération tel que préconisé par l'importante maison J. B. Renaud & Cie, créa une telle impression que ce fut le signal du déclenchement de ces nombreuses adhésions au système Red & White dont la réussite en Gaspésie a complètement réduit au silence ces Eteignoirs de la première heure.

M. Arthur Nadeau de Chandler en homme averti à su décrire d'une façon typique qui lui est familière tout ce qu'il pensait de bien de cette importante organisation laquelle aurait du se produire il y a dix ans en Gaspésie tant elle est de nature à améliorer la situation commerciale en général.

Mais à titre de marchand détaillant, je désire particulièrement souligner à l'attention de mes confrères les grandes vérités contenues dans le discours que M. G.-E. Gagnon de Bonaventure prononcé à cette occasion.

Le discours de M. Gagnon contient une analyse tellement frappante de la situation actuelle du commerce chez nous qu'il faudrait être bien mal intentionné pour ne pas la voir de la façon aussi claire qu'elle est exposée.

Comme lui, j'ai donné depuis quelques mois déjà un loyal essai au système Red & White et je suis déjà en mesure de pouvoir affirmer que j'en ai retiré des avantages tellement précieux que pour aucune considération je désirais retourner à l'ancien système si on pouvait l'appeler un système.

Je sens maintenant derrière moi une organisation formidable qui en retour de ma loyauté envers elle sera prête en tout temps à résoudre le plus épineux de mes problèmes.

Hier encore je tremblais de peur qu'un magasin à chaîne eut pu venir s'installer dans mon voisinage. Aujourd'hui je ne crains rien parce que je suis en position de concurrencer avantageusement avec n'importe qui et sur n'importe quel terrain.

Ils pourront ramener dans leurs familles, ceux des nôtres qui sont par la nécessité, parce que des compagnies aux ramifications tentaculaires, laissent donner nos ressources, doivent se priver de la joie de vivre au milieu des leurs.

Comme beaucoup j'étais sous l'impression qu'il n'y avait pas d'argent dans ma localité, mais depuis que j'ai adopté le système Red & White je suis maintenant persuadé que j'étais dans l'erreur. Je sais convaincu que les affaires et l'argent sont là. Tout ce qu'il me manquait, c'était le moyen moderne de capter et ces affaires et cet argent.

La maison J. B. Renaud & Cie, Inc. de Québec par son organisme coopératif Red & White me l'a fourni ce système.

Cela ne veut pas nécessairement dire que mes compétiteurs encore de l'ancien régime vont disparaître. Oh non! J'en serais le plus affligé. Car tant il y aura du mauvais crédit, il faudra n'est-ce pas de ces gens obligés... toujours disposés à attendre le moment ou tout le monde sera riche.

En attendant avec les moyens que le système Red & White soit à ma disposition, je capte une forte partie de l'argent qui allait précédemment aux magasins vendant sur catalogue: Il y en va sans doute encore beaucoup mais cela m'occupe peu du moment que cet argent qui continue ainsi à s'en aller à l'étranger appartiendrait plutôt à mes compétiteurs qui persistent à n'avoir point foi en la coopération. Y aviez-vous pensé.....

DÉTAILLANT.

HOTEL DU REPOS

M. Léon Bernatchez, Cloridorme

Cher M. et Mme Bernatchez

Le soussigné, par la vôtre recue récemment, prend connaissance du nom dont vous avez doté votre hôtel. A savoir: Hotel du Repos.

Au nom de l'Association des Voyageurs de Commerce de la Gaspésie Inc. permettez-moi de vous adresser mes félicitations pour ce choix.

L'Association va entreprendre une campagne en faveur de l'amélioration des hotelleries sous peu et profitera de l'occasion pour suggérer à nos braves hôteliers qu'ils devraient contribuer à conserver le caractère qui nous est propre en choisissant avec autant de goût que vous l'avez fait le nom de leur hôtel respectif.

Trop souvent dans nos campagnes canadiennes le touriste fatigué ou le public voyageur en général se sent contrarié lorsqu'il se prend à constater que les noms Windsor, Frontenac, Mont-Royal etc., en outre d'être les noms propres de nos grands hôtels citadins servent aussi à désigner toute une série de petits hôtels dont la valeur, est quelquefois aussi petite que les noms qui les désignent sont grands.

Tel n'est pas votre cas et c'est pourquoi je suis heureux de vous féliciter d'être l'un de ces pionniers de ces beaux noms qui sans que l'on y attache assez d'importance certainement une influence considérable sur le choix que fera le visiteur étranger de l'endroit qui l'hébergera et à plus forte raison lorsqu'il n'a souvent que le nom pour se guider.

Votre sincèrement dévoué.

J. B. Arsenault.

L'Association des Voyageurs de Commerce de la Gaspésie Inc.

GASPÉSIEEN

Au Coin du Feu

DE RETOUR

Il est revenu plus élégant, plus alerte que jamais, le beau "Prince Charmant"!... Depuis que temps déjà on avait pressenti son arrivée: on le sentait venir tout là-bas par delà les monts et vallées, on l'espérait afin d'être le premier à le voir... Chaque jour, on trouvait le ciel plus bleu, le soleil plus brillant, la vie plus belle... Quelle attente délicieuse!... Quels lendemains prometteurs!...

Tout dernièrement, par un matin radieux, on aperçut enfin le personnage ardemment désiré... Personne n'eut d'hésitation à le reconnaître: c'était bien le même regard attendri, légèrement embué, le même sourire largement épanoui, la même démarche. De la fenêtre on ouvrit la porte pour le mieux voir... Le vieillard tendit vers lui son visage ridé et ses bras engourdis... Le pêcheur s'mûnt en suivant la direction de ses yeux vers la grande mer ou les glaces promenaient leurs dardes illusions... Le cultivateur jeta un soupir de délivrance en saluant cet allié puissant, comme lui amant passionné de la terre féconde et sacrée... le professionnel tressaillit d'aise à la vue de cet ami dont l'amabilité lui ferait oublier la solitude des jours d'hiver... du seuil de sa porte, la vaillante ménagère lui adressa sa plus

belle révérence pendant que bébé accourait de toute la vitesse de ses petites jambes pour "envoyer la main au grand Monsieur à l'air si bon"....

Sur le chemin de l'école, j'ai rencontré moi-même le beau Prince séduisant... A la douceur de son sourire, je compris qu'il était enchanté lui aussi, de pouvoir une fois encore être généreux envers la Gaspésie... Au nom de tous je lui dis des mots d'admiration et de reconnaissance... puis le voyant si bien disposé je hasardai quelques réflexions et j'exposai quelques demandes... Il m'écouta... une pointe de malice dans les yeux, un sourire narquois au coin des lèvres, et... je le quittai, très perplexé sur le résultat de ma requête... Ce beau Prince appartenant au sexe fort, n'aime pas le suppose, à paraître se plier aux désirs de la femme, mais il ne m'en a pas moins exaucée car depuis ce matin-là, la brise s'est faite plus douce, les oiseaux sont moins frileux et la neige fond en larmes de joie sous les rayons dorés du soleil...

Il est de retour le Prince au regard plein de flamme, l'ami fidèle et libéral, le grand médecin des corps, le régénérateur des âmes...

Bienvenue à toi, ami!
Bienvenue à toi, "Printemps" GASPESIEENNE

Mais, attention, je ne crains pas les étincelles... Bonjour et amitié.

CHIMENE.—Ne croyez-vous pas que Carmen pressentait mon arrivée? Eh bien! "Un fréro qui s'ennuie"; son désir est réalisé, quel sera l'accueil des sœurs?... Je voudrais pourtant me faire des années dès le début.

ORLAND.— Acceptez-vous "Petite Sorcière" à vos côtés? Elle n'est pas malicieuse, mais pleine de caprices et... les vilains jours qu'elle vous a fait passer!... Ainsi, par cette tempête, j'aurais bien voulu vous causer quelques émotions, mais mes "époues" m'ont empêchée de sortir du bois en cas que je me perde dans la neige, car ils ne veulent pas m'accompagner. Je viendrai souvent lorsque la tempête sera calmée... A bientôt donc, sous l'aile du vent printanier...

PETITESORCIERE.— MADGE.—Ne seriez-vous pas la gentille Madge aux yeux noirs qui a rencontré quelque part... Chaudement poignée de main, chérie!

VIEILLE SOUCHE.— "Quisque nous vivons sous le même ciel gaspésien, je vous envoie mon meilleur baiser. Sera-t-il accepté, sœur?"

CARMEN.—Pour vous mon amitié et bon souvenir.

PETITE MOUETTE.— Petite Mouette profitera-t-elle du bon printemps pour survoler ses régions amies? Vous ne m'êtes, certes, pas inconnue, petite amie!

MIETTE.—Pour qui les "millettes"? Est-ce pour les petits oiseaux du bon Dieu? Elles ne sont pas à rejeter... Réservez-en quelques-unes pour MAITENA

PETITE MOUETTE.—Aujourd'hui l'aquilon est chargé en une douce brise. "Petite Mouette" va-t-elle venir au Coin du Feu... On ne vous mettra pas en cage, ne craignez rien!

MIETTE.—Qu'il fait doux au Foyer de Gaspésie! On se croit "chez nous"! Comme la vie est facile avec de si gentilles sœurs et une si charmante "Reine"...

MADGE.—Venez gentille "Madge" m'apporter un peu de votre cœur. Je vous récompenserai en vous envoyant mille et une étincelles d'amitié...

VIEUX CHICOT.—Ma foi! Vous me paraissez fort maigre!... Mettez-vous donc au régime! "Au lard et à la soupe aux pois"... Vous m'en direz des nouvelles, voulez-vous?...

FLOCON DE NEIGE.—Ne m'approchez pas trop vous ce sera dangereux!...

A TOUTS ET A TOUTES.— Frileux et frileuses, venez vite vous réchauffer sans crainte de mes "étincelles"...

GROSSE BUCHE.—CHIMENE.—Que désirons nous de plus maintenant que la jouissance des beaux jours printaniers?... Allongez-nous les rayons ardents du soleil à ceux de notre "Coin du Feu" dites...
PRINCESSE LOINTAINE.— Pourquoi êtes-vous si loin, Princesse jolie? J'aimerais tant vous contempler dans vos beaux atours!...

VIEILLE SOUCHE.— N'est-ce pas que vous vous sentez rajeunir?

l'autre et j'allais me pencher vers Gaspésie quand mon réveil-matin sonna. Je n'étais plus au Coin du Feu, mais dans ma chambre, tout seul et bien loin. Ah! le réveil-matin!...

UN GOELAND

IN MEMORIAM

Amicalement dédié à la famille Joseph Robichaud

Il est parti pour un monde meilleur, votre bien-aimé Raoul... Oui, la mort, cette faucheuse impitoyable de nos vies, s'est plu à briser cet jeune âge, trop belle pour demeurer attachée à la terre et risquant de se faire au souffle si souvent malsain de la vie. Le divin jardinier est venu le cueillir afin de la transporter parmi les lis du céleste parterre!...

Parents éplorés, frères et sœurs, vous l'avez aimé et choyé votre Raoul, et avec raison, pendant les douze années qu'il a vécu au milieu de vous. Vous l'avez chéri, aimé, et encore en le voyant se torturer sous l'étreinte de la douleur. Aussi était-il touchant de voir se remplacer tour à tour auprès du lit du petit malade, un père, une mère, des frères et des sœurs, afin de vaincre le mal qui le terrassait ou au moins d'atténuer ses souffrances... Mais le Maître de la vie avait décidé que votre Raoul vous serait enlevé et vos ferventes prières en vue de la guérison n'ont pas été exaucées. Votre foi de catholique, votre désir d'entrevoir une si belle récompense pour votre enfant, vous vous êtes inclinés avec amour sous la main qui vous frappait... N'aurait-on pas dit que cette âme enfantine possédait encore sans nul doute l'innocence lapidaire et sereine plus pure encore par la souffrance, avait hâte de quitter le corps de chair qui la retenait prisonnière loin de son Dieu... Tous étaient touchés de voir chez un si jeune enfant, tant de courage, de patience et d'abnégation! Toute sa maladie fut un acte de résignation, d'expiation et d'amour. Aussi, après s'être offert en victime mourut-il en prédestiné... Parents affligés consolez-vous en pensant que votre cher enfant jouit maintenant du bonheur du Ciel; de là-haut il veille sur vous et sera le paratonnerre céleste de toute votre famille jusqu'à ce que vous reformiez au Ciel la couronne vivante que vous formiez ici-bas!...

UN AMI

COURRIER

PETITE SORCIERE.—Oh! le fin minois aux yeux pétillants de malice que je vois à l'angle du Foyer!... Je suis tout un monde d'espérances dans ces yeux-là... frérots et sœurs n'ont qu'à se bien tenir!... Je sais bien moi que vos "étincelles" n'est-ce pas?... Les jours ont beau ralonger la tâche reste toujours la même voyez-vous et les heures sont parfois trop brèves... Si je semble vous négliger ne m'en veuillez pas ma petite Lulu, je pense à vous chaque jour et suis bien heureux d'avoir quelques parcelles de votre amitié Revenez quand même, dites...
LULU.—Si vous trouvez que "Gaspésie" est vaillante vous ne pouvez dire autant de "Printemps", n'est-ce pas?... Les jours ont beau ralonger la tâche reste toujours la même voyez-vous et les heures sont parfois trop brèves... Si je semble vous négliger ne m'en veuillez pas ma petite Lulu, je pense à vous chaque jour et suis bien heureux d'avoir quelques parcelles de votre amitié Revenez quand même, dites...
MAITENA.—De votre plume alerte, j'allais les plus jolies "étincelles"! Apportez-nous souvent les caresses de votre plume et le sourire de vos lèvres, petite Maitena... Amitiés aux vôtres!...

regards... Nous chercherons le secret qui vous permettra de bruler sans vous consumer car nous voulons demeurer toujours à la lueur de votre flamme caressante...
ORLAND.—J'ai bien reçu votre envoi et j'ai goûté la délicatesse avec laquelle vous me parlez du "Coin du Feu"... Il faudrait à la Gaspésie un million de cœurs comme le vôtre... nous assisterions alors à son merveilleux essor... Mon plus cordial souvenir.
FLOCON DE NEIGE.—Pauvre petite "Flocon" argenté que la bise méchante fait souffrir!... Je voudrais vous donner en mon cœur un petit coin qui vous dérobât à toutes les attaques de l'aquilon perfide... Le printemps viendra bientôt et avant que vous ayez agonié, je vous métamorphoserai en un genévrier chatoyant que je glisserai à mon doigt... Je vous souhaite un parfait rétablissement, petite sœur et je vous garde toute ma tendresse...
PETITE MOUETTE ET LOUISETTE.—Quand les rosiers seront-ils en fleurs? J'ai hâte que la nature s'éveille, tout comme vous, vous devinez pourquoi?... Amitiés de toujours!
GASPESIEENNE

ETINCELLES

CHIMENE.—Si votre perspicacité peut en toute sûreté deviner qui je suis... ça ne sera plus alors... Le printemps viendra bientôt et avant que vous ayez agonié, je vous métamorphoserai en un genévrier chatoyant que je glisserai à mon doigt... Je vous souhaite un parfait rétablissement, petite sœur et je vous garde toute ma tendresse...
AUX SOEURETTES.—Cossette a une blanche et ses "millettes" vous exécutent la traditionnelle révérence des nouvelles recrues du régiment de la "Reine"... Ouvrez-lui un peu vos cœurs, elle vous épaulera généreusement le sien...
COSSETTE
PRINCESSE LOINTAINE.— Acceptez-vous mes services comme dame d'honneur, belle princesse?... Si vous dites "oui", vous recevrez mon meilleur souvenir!...
PETITE MOUETTE.—Me reconnaissent-vous sous ce nouveau travestissement... Moi, je vous ai surprise, l'autre jour, perchée sur le rebord de ma fenêtre, et vous deux gazouillez m'a révélé un secret! Vous avez le quel?... Depuis ce temps, je convole la cassette de votre plume me refuserez-vous une brillante étincelle... A bientôt donc!...
MELANCOLIQUE.—Mélancolique êtes-vous encore... Le serez-vous toujours? Priez donc "Fée Rieuse" d'extirper de votre cœur, par l'influence de sa baguette magique les germes d'ennui et de tristesse qui se sont implantés là... Oh! je voudrais vous voir rayonnante de santé!
FLOCON DE NEIGE.—A vous j'offre mes amitiés; cela vous sourit-il?... Dites...
LOUISETTE
A TOUTES LES SOEURETTES.—Salut! Vous avez appris, n'est-ce pas, que "Gaspésie" s'était en gagé un chauffeur pour tisonner le "Feu"! Une Reine, vous savez, ça se paye du luxe... Donc, sœurs, soyez assurées que je serai toujours à la hauteur de ma position.

MON FAVORI

Je suis une petite fille qui aime beaucoup les petits animaux et une préférence pour un chat et un serin. Les trois ne pourraient faire qu'un seul tellement ils s'accordent bien mais leur forme et leur couleur diffèrent beaucoup.
Mon chien est un beau petit animal dont le corps est d'un noir lustré, il a les oreilles moyennes et le nez noir; c'est qu'il flairer de loin aussi, allez! Il a des petites pattes blanches et de bons gros yeux intelligents. Lorsque je l'appelle, d'un bond il est à mes côtés et me répond par un aboiement qui emble dire: "Que me veux-tu..." Il ne connaît pas encore le collier, il est trop jeune encore mais partout où je vais il m'accompagne. Je ne vous ai pas dit son nom? C'est "Fidèle". Il le mérite bien, car c'est chaque matin, il vient m'attendre à la porte de ma chambre et semble bien content de me revoir... Je l'aime mon chien, et je sais défendre sa réputation au besoin...
Mon chat n'est pas moins beau et moins fin! C'est un joli minet brun avec une tache blanche sur le dos et sur la queue. Il a les yeux perçants, les barbes longues et les griffes très habiles pour voler à la recherche de beaux morceaux de viande... Il se nomme "Micky". Lorsque je me suis sur mes genoux en miaulant, ce qui veut dire "Miam-miam", il ronronne et ne bouge pas; preuve qu'il est à son aise! Je le salue bien, mais cela ne l'empêche pas de croquer maintes souris... Jamais il ne se bat avec "Fidèle" et jamais il ne se permettra de toucher à "Micky" dont je vais vous parler.
Mon serin est jaune avec une petite tache noire sur la tête. Ses yeux sont noirs, sa voix souple et harmonieuse; il essaye d'imiter tous les sons de musique qu'il perçoit. Ce serin est un cadeau de mon père qui l'a acheté au soir, le nuit d'une jolie cage qu'il suspendait au plafond; le lendemain, je m'éveillai, captivée par les trilles sonores qu'il s'échappait du gosier du petit chanteur matinal! Mon royaume s'était accru d'un serin!... Depuis ce jour, il a pris la première place dans mon cœur, sans toutefois s'attirer toutes mes caresses... Mais j'ai un faible pour ce petit être gazouillant sans cesse, si délicat et si charmant!...

MADGE

ON DEMANDE

une institutrice connaissant les deux langues. Ecrire à "La Voix de Gaspé" Casier 9 qui fera parvenir. 8-9-P

Une bonne servante, capable de faire l'ouvrage général d'une maison, trouverait une bonne position immédiatement en s'adressant à: Mme K. J. CARTEL, S.-P. B. P. 73, Gaspé.

CORSETIERE SPIRELLA

Corsets sur mesures. S'adresser à Mme R. A. BRIERE, CHANDLER Nos 6, 7, 8 et 9—L

EN TISONNANT

L'homme qui hésite est un homme "fini", c'est-à-dire qu'il n'aura plus jamais le mot de la "fin"....
xxx
Si "Chimène" est intéressée, elle est aussi très intéressante.
xxx
Il ne faut pas que l'Amour se fauille au "Coin du Feu", car il gouterait au "tisonnier"....
xxx
Tout passe ici-bas, même le Carême....
xxx
Un homme est en dette par dessus la tête quand il porte un chapeau qui n'est pas payé....
xxx
"Orland" cultive la reconnaissance et "Louissette", le souvenir....
xxx
A écouter certaines femmes, on comprend pourquoi leurs maris sont toujours muets....
xxx
Les buches s'accumulent au Coin du Feu... les pincettes ne seront jamais inactives....
xxx
La "Voix" ne crie plus dans le désert, mais elle a des échos dans tous les cœurs gaspésiens....
PINCE-SANS-TIENRE

A VENDRE

Piano Automatique "H. C. Bay, Chicago", de premier ordre. Excellentes conditions S'adresser à "La Voix de Gaspé" boîte postale 9 Gaspé

RHUMATISME? Sciatique? Névralgie?

Vous pouvez obtenir du soulagement. Mme T. K. Sheehan, de Windsor, Ont., souffrait désespérément du rhumatisme inflammatoire. Elle ne pouvait même remuer les yeux et dépensa près de \$1,000 en traitements. "Trois boîtes de T.R.C.'s m'ont complètement guérie," écrit-elle. Les T.R.C.'s sont également efficaces contre sciaticque, névralgie, névrite et lumbago. Rapides et sûrs. Pas de drogues nuisibles. 50c. et \$1.00 chez votre pharmacien. 1177 Templeton Limited, 56, rue Colborne, Toronto.

LES BEBES

Allaités au Biberon

—avec le Lait Eagle Brand profitent invariablement. Ce lait pur provient de vaches saines. Il est en usage constant depuis 1857.

LA CIE BORDEN LIMITEE Dept. A, 140 St-Paul, O., Montréal Veuillez m'expédier gratuitement les livres "Biberon de Bébé" et "Le Plus Beau Bébé"

NOM: _____ ADRESSE: _____ ZIP: _____

LES BEBES

—avec le Lait Eagle Brand profitent invariablement. Ce lait pur provient de vaches saines. Il est en usage constant depuis 1857.

LA CIE BORDEN LIMITEE Dept. A, 140 St-Paul, O., Montréal Veuillez m'expédier gratuitement les livres "Biberon de Bébé" et "Le Plus Beau Bébé"

NOM: _____ ADRESSE: _____ ZIP: _____

LES RIENS

Il y a des riens qui sont certes quelque chose. C'est bien le cas de la dire de la très jolie chanson portant ce titre, que vient de publier en collaboration, MM. Desilets et Allaire, et Mlle Cécile Desilets, tous de Victoriaville, et tous aussi bien de chez nous.

Cette chanson toute faite de douce poésie, avec musique facile, très chantante, agréablement composée artistiquement rappelant les anciennes demeures de nos vieilles paroisses, aura certainement l'heur de plaire à tous.

En toutes circonstances, cette chanson peut se chanter. Elle parlera doucement à l'âme de ceux qui l'entendront, et ils seront heureux de l'entendre résonner souvent, car, les chants qui parlent au cœur ne peuvent jamais lasser.

AUDITEUR

"LES RIENS", paroles et accompagnement de piano, prix 35c. En vente chez tous les marchands de musique et chez l'auteur, à Victoriaville.

CARTES D'AFFAIRES

MAURICE BRASSET AVOCAT

Perce Gaspé

KELLY & LEVESQUE AVOCATS

New-Carlisle Que

J.-E. GAGNON AVOCAT

Gaspé Que

P. EMILE COTE, C.R.M.P.P. AVOCAT

New-Carlisle

NOTAIRE

YVES GOSSELIN NOTAIRE

Carleton Bon.

MEDECINS

Dr. J. E. Rioux, M.D. MEDECIN - CHIRURGIEN

DE L'HOPITAL GENERAL D'OTTAWA

Gaspé Que

Dr Léon Pelletier

MEDECINE GENERALE Specialite: CHIRURGIE

Hotel-Dieu de Gaspé... Gaspé

DENTISTES

Dr M. BRASSARD L. C. D. CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau a Gaspé: du 1er au 13 Bureau a Chandler: 17 au 30

Jours intermédiaires réservés à l'extérieur, en mars, avril, septembre, octobre et nov.

Dr CHAS. HOUE D. D. S. Chirurgien Dentiste

Post Graduate de l'Ecole O dontotechnique de Paris Bureau regulier à New-Carlisle du 1er au 14 de chaque mois.

NEW CARLISLE Co Bon.

Grande Raffle

CHEVROLET SEDAN modele 1930

Au profit de l'Eglise de Limoilou par les membres de l'adoration nocturne. S'adresser au Rév. Père Antoine, presbytère Limoilou.

Prix du billet 10c., 2 pour 25c. \$1.00 du livret de 15 billets.

LES BEBES

Allaités au Biberon

—avec le Lait Eagle Brand profitent invariablement. Ce lait pur provient de vaches saines. Il est en usage constant depuis 1857.

LA CIE BORDEN LIMITEE Dept. A, 140 St-Paul, O., Montréal Veuillez m'expédier gratuitement les livres "Biberon de Bébé" et "Le Plus Beau Bébé"

NOM: _____ ADRESSE: _____ ZIP: _____

MAISON GH. DUBOCQUET

Dress Making Hats Children's Wear Ladies Beauty Parlor Fancy Work

Robes, Manteaux et Chapeaux sur mesures Habits d'enfants Ouvrages de fantaisie Salon de coiffure pour Dames

Dernières modes: Paris et New York

CHANDLER, P. Q.

W.A. Kruse

GASPÉ, QUE.

Vendeur CHEVROLET Dealer

Grande Raffle

CHEVROLET SEDAN modele 1930

Au profit de l'Eglise de Limoilou par les membres de l'adoration nocturne. S'adresser au Rév. Père Antoine, presbytère Limoilou.

Prix du billet 10c., 2 pour 25c. \$1.00 du livret de 15 billets.

LES BEBES

Allaités au Biberon

—avec le Lait Eagle Brand profitent invariablement. Ce lait pur provient de vaches saines. Il est en usage constant depuis 1857.

LA CIE BORDEN LIMITEE Dept. A, 140 St-Paul, O., Montréal Veuillez m'expédier gratuitement les livres "Biberon de Bébé" et "Le Plus Beau Bébé"

NOM: _____ ADRESSE: _____ ZIP: _____

MAISON GH. DUBOCQUET

Dress Making Hats Children's Wear Ladies Beauty Parlor Fancy Work

Robes, Manteaux et Chapeaux sur mesures Habits d'enfants Ouvrages de fantaisie Salon de coiffure pour Dames

Dernières modes: Paris et New York

CHANDLER, P. Q.

W.A. Kruse

GASPÉ, QUE.

Vendeur CHEVROLET Dealer

CARTES D'AFFAIRES

MAURICE BRASSET AVOCAT

Perce Gaspé

KELLY & LEVESQUE AVOCATS

New-Carlisle Que

J.-E. GAGNON AVOCAT

Gaspé Que

P. EMILE COTE, C.R.M.P.P. AVOCAT

New-Carlisle

NOTAIRE

YVES GOSSELIN NOTAIRE

Carleton Bon.

MEDECINS

Dr. J. E. Rioux, M.D. MEDECIN - CHIRURGIEN

DE L'HOPITAL GENERAL D'OTTAWA

Gaspé Que

Dr Léon Pelletier

MEDECINE GENERALE Specialite: CHIRURGIE

Hotel-Dieu de Gaspé... Gaspé

DENTISTES

Dr M. BRASSARD L. C. D. CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau a Gaspé: du 1er au 13 Bureau a Chandler: 17 au 30

Jours intermédiaires réservés à l'extérieur, en mars, avril, septembre, octobre et nov.

Dr CHAS. HOUE D. D. S. Chirurgien Dentiste

Post Graduate de l'Ecole O dontotechnique de Paris Bureau regulier à New-Carlisle du 1er au 14 de chaque mois.

NEW CARLISLE Co Bon.

Grande Raffle

CHEVROLET SEDAN modele 1930

Au profit de l'Eglise de Limoilou par les membres de l'adoration nocturne. S'adresser au Rév. Père Antoine, presbytère Limoilou.

Prix du billet 10c., 2 pour 25c. \$1.00 du livret de 15 billets.

LES BEBES

Allaités au Biberon

—avec le Lait Eagle Brand profitent invariablement. Ce lait pur provient de vaches saines. Il est en usage constant depuis 1857.

LA CIE BORDEN LIMITEE Dept. A, 140 St-Paul, O., Montréal Veuillez m'expédier gratuitement les livres "Biberon de Bébé" et "Le Plus Beau Bébé"

NOM: _____ ADRESSE: _____ ZIP: _____

MAISON GH. DUBOCQUET

Dress Making Hats Children's Wear Ladies Beauty Parlor Fancy Work

Robes, Manteaux et Chapeaux sur mesures Habits d'enfants Ouvrages de fantaisie Salon de coiffure pour Dames

Dernières modes: Paris et New York

CHANDLER, P. Q.

W.A. Kruse

GASPÉ, QUE.

Vendeur CHEVROLET Dealer

GOIN DU PEGHEUR

LES BARGES DE PEGHE

Sur la Côte de Gaspé, nos barges ne sont plus que de simples machines à aller chercher le poisson au large. Dans les premiers temps elles servaient de locomotion et de transport. Avant l'ouverture du Boulevard Perron, elles servaient ainsi à relier les divers postes de la région Gaspé Ste-Anne des Monts. Nos premiers Evêques, nos pasteurs, nos députés du temps se promenaient en barge de pêche dans leurs urnées pastorales ou dans leurs randonnées politiques. Aussi les pêcheurs d'alors mettaient tout leur fierté sur leurs barges. C'était à qui aurait la meilleure coureuse tout comme nos ancêtres des paroisses pour les pouliches qu'ils avaient élevées.

xxx

Nos barges de pêche furent autrefois toutes à voiles et à rames. Aujourd'hui, elles sont à voiles et moteur ou simplement à moteur. L'invention d'un moteur marin de force légère et de grande simplicité d'opération révolutionna l'industrie et aujourd'hui, les barges à rames et à voiles simplement sont une exception dans nos postes de pêche.

Dans certaines parties de la péninsule, les barges sont d'assez grande dimension: ailleurs elles ne sont guère plus grosses que des chaloupes. Pourquoi cette différence. La tendance normale de l'industrie d'ailleurs c'est d'augmenter la capacité de production en augmentant le tonnage individuel des bateaux, ce qui permet aux pêcheurs d'aller pêcher plus loin et de rester plus longtemps au large sans danger.

Cette tendance seulement se trouve automatiquement limitée par le manque d'abris pour ces mêmes grosses barges durant les tempêtes.

Dans la région Gaspé Ste-Anne des Monts, les barges sont petites: très petites: cela

pour la raison que nous venons de dire. Des barges de cette grosseur sont assez facilement tirées sur le rivage à l'approche de la tempête. Et si les pêcheurs oublient de le faire, la mer s'en charge avec les résultats désastreux de Cap des Rosiers et l'Anse au Griffon en juin 1929.

L'on ne "halerait" pas aussi aisément une barge de trente pieds de quille comme en ont les pêcheurs de Gascons et Newport cependant.

Les petites barges donnent bon service pour les pêcheurs de terre. Elles ne valent rien pour la pêche du large ou des bancs. Or l'on constate que le poisson de terre va diminuant d'années en années et nous croyons qu'avant plusieurs années, il nous faudra grossir nos barges.

Cette éventualité n'effraie pas une bonne partie de nos pêcheurs mais elle prohibe la pêche à beaucoup de pêcheurs pauvres qui n'ont pas ou n'auront jamais le crédit nécessaire pour monter une grosse barge. Y a-t-il un remède. Oui. D'abord s'il ne s'agit que de stimuler la construction des grosses barges, le Gouvernement n'a qu'à continuer son octroi de tant du pied-quille en le rendant progressif.

Par exemple, s'il donne quatre piastres du pied de quille pour une barge de 20 pieds, il devrait en donner au moins 6 ou huit pour une barge de 35 pieds.

Pour établir la construction des grosses barges il faudrait un crédit au pêcheur. Un bon crédit pour un bon pêcheur serait une aide puissante.

Or nous avons des bons pêcheurs. Pouvons-nous avoir un bon système de crédit?

Nous le verrons dans notre prochain article.

LOUIS BERUBE
Prof. de Technologie
de la Pêche.

de et si constant. Chacun de ces médecins spécialisés, après avoir fait des études générales sérieuses leur donnant une vue d'ensemble de toute la Pathologie, peut pousser plus à fond ses recherches en rétrécissant le champ de ses activités et de ses observations. Car il ne faut pas oublier que la maladie existe partout et que tous les organes du corps humain peuvent être malades.

C'est pourquoi, dans un congrès de médecins, il est nécessaire de mettre à l'étude une question, importante par sa fréquence et par son intérêt général, et de grouper autour d'elle tous ceux qui peuvent avoir leur expérience à mettre de l'avant. Le Onzième Congrès de l'Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord a mis à l'étude les cholécystites, maladies de la vésicule biliaire, laquelle, on le sait, est chargée de sécréter la bile. Il existe des maladies médicales de la vésicule biliaire, de même que des maladies chirurgicales de cet organe. Mais pour en faire le diagnostic, il est, parfois, nécessaire de s'adjoindre la chimie et les Rayons X. C'est pourquoi le comité général de ce Congrès, qui sera tenu, à Montréal, au mois de septembre prochain, a su grouper autour de cette question des médecins, des chirurgiens, des radiologistes et des chimistes éminents du Canada et de l'étranger. Le débat en sera des plus intéressants et quand on songe à la fréquence de ces maladies du foie il n'est pas un être humain, médecin ou non, qui ne saurait s'y intéresser.

AGENTS DEMANDES

Pourquoi remettre à demain si vous voulez changer d'occupation ou reprendre le dessus dans vos affaires. FAITES application immédiatement pour votre comté ou votre ville pour réaliser de gros profits avec le printemps et vous battre un commerce solide. Même sans expérience vous ferez \$50.00 et plus par semaine avec la grande Ligne Watkins, si vous êtes ambitieux.

THE J. R. WATKINS COMPANY
E. apt. 28 749 Craig West, Montréal

Un thé vert "de luxe" pour un prix minime

"SALADA"

THÉ DU JAPON

(VERT)
'Tout frais des plantations'

GARDONS NOTRE ARGENT CHEZ NOUS!

PROFESSIONNELS, COMMERCANTS, INDUSTRIELS DE LA GASPÉSIE

QUI AVEZ A FAIRE EXECUTER DES TRAVAUX D'IMPRESSION.

N'oubliez pas qu'il existe maintenant, CHEZ VOUS, une imprimerie de premier ordre, en mesure de vous donner.

TOUT AUSSI BON

service que les ateliers étrangers, a des prix souvent

PLUS BAS.

Encouragez la donc. Vous contribuerez au succès de votre journal local, et vous servirez ainsi les meilleurs intérêts de la Gaspésie.

IMPRIMERIE DE GASPÉ, LTÉE
GASPÉ

MARCHE LOCAL

EXPORTATION

TOUTES SORTES DE POISSONS

Frais, Salés, Congelés, Saumurés.
Homards vivants et boullis.

Conserves de Saumon
de Gaspé

EXPORTATEURS DE MORUE SÉCHÉE

LE POISSON DE GASPÉ, LTÉE

Fabrique de Conserves
MONT-LOUIS

BUREAU-CHEF
- avril -
GASPÉ

Ent. Frigorifique
BARACHOIS

PEINTURE I PEINTURE I

\$2.65 le gallon
Embellissez votre demeure avec la peinture ROCK PAINT préparée à l'huile de lin pure, satisfaction garantie.

Transport payé pour deux gallons et plus. Demandez nos cartes de couleurs.

Rock Paint & Varnish, Limited
707 St. Jacques, Montréal.

PUNCH BOARD

300 POINÇONS
Set à 77 de 23 morceaux, pour le dernier poinçon.

On ne vous pousse pas les barres qui marchent pas, mais nous vous du Pal o Mine ou toutes autres barres servons de Sweet Marie ou Caravane,

vite, et vous faites de nombreux clients. Demandez notre dépliant. Autres Punch Board à 5c. le poignon. Se vendent comme des petits pains chauds.

PRODUITS GENERAUX, Ltée
NEGOCIANTS EN GROS
MONT-JOLI

PACIFIQUE CANADIEN

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer (Nous sommes à votre entière disposition en tout temps.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent général, Gare du Palais, Québec, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District Gare Windsor Montréal.

G. SUTTON LeBOUTILLIER

ASSURANCES

Feu - Vie - Marine - Vol
Automobile
Accidents - Maladie
RESPONSABILITE PATRONALE

GASPÉ HARBOUR

Garage Gerard

Atelier de réparations de toutes sortes
Service prompt et courtois. Ouvrage garanti
Prix modérés.

Spécialité: Entretien, recharge et réparation des accumulateurs d'autos et de radios.

J. NAPOLEON GERARD
GASPÉ, Que.

McKenzie & Coffin

MOTOR SALES AND SERVICE
DISTRIBUTEURS POUR
Buick, Marquette, Pontiac
Camions lourds et légers Light and heavy trucks
Paiements différés GMC GMC Time Payment Plan
GASPÉ, Que.

Baker's Hotel

Splendid family hotel, picturesque scenery, yachting on beautiful bay, sea bathing, tennis, Fishing and hunting in rented places.
Excellent meals. Bath in rooms with hot and cold water. Welcome to Tourists.
For reservations Booklets, tariff, etc, apply to

Splendide hotel de famille, un site pittoresque, air pur et artificiel. Promenade, canotage, bain de mer, tennis. Pêche à la truite et au saumon dans des lacs et des rivières affermees.
Cuisine excellente: Bains privés, eau chaude et eau froide.
Pour pamphlet, taux, trains reservation, s'adresser a

JOHN BAKER - GASPE

J. A. PLAMONDON

ELECTRICIEN DIPLOME
LICENSED ELECTRICIAN
Installation et réparation des Electrical Systems, Motors systèmes d'éclairage, moteurs and Machinery Installed and etc Repaired.
Satisfaction garantie — Work Guaranteed
Spécialité: Installation électrique pour Eglises, Couvents et Edifices publics.
Electrical work for Churches, Couvents and Public buildings, a speciality
BONAVENTURE P. Q.

GOIN DU MÉDEGIN

La Santé et la Maladie

On dit souvent: "Moi, je me porte comme un charme". Vieille expression du pays qui veut dire tout simplement qu'on n'est pas malade. Mais ne pas être malade veut-il absolument dire qu'on est en bonne santé. Question mille fois controversée! La nuance tient dans les définitions respectives de la Santé et de la Maladie. C'est aussi par là qu'on entre dans la philosophie de la médecine.

Tant d'encre et tant de salive ont passé sur ces définitions, qu'il serait quelque peu prétentieux de vouloir résoudre en quelques lignes la différence qui existe entre elles. Mais il domine cependant une idée générale qu'il est bon de connaître.

L'état de santé est constitué par le fonctionnement normal de l'organisme. Mais notre organisme vit dans un milieu complexe, susceptible de se modifier à chaque moment et sillonné de réactions d'effet contraire. C'est l'équilibre constant entre ce milieu dans lequel nous vivons et notre organisme qui constitue le fonctionnement normal de l'être humain. Veut-on un exemple concret. Choisissons-le parmi les plus simples. Les citadins habitent des maisons où existent des poêles à gaz. Habituellement le poêle fonctionne, cuit, s'éteint et nul inconvénient ne vient, pratiquement, troubler leur vie.

Que, par hasard, le poêle laisse échapper du gaz et que les habitants de la maison s'asphyxient, l'équilibre est rompu: c'est à l'infini. C'est ce qui fait dire à un grand maître français: " La maladie est l'ensemble des phénomènes qui se produisent dans un organisme subissant l'action d'une cause morbifique et réagissant contre elle". En réfléchissant un peu, à cette définition, l'idée de "lutte" se présente forcément à l'esprit, lutte constante, qui existe, comme nous l'avons dit, entre notre corps et le milieu dans lequel il vit.

L'étude de la maladie s'appelle en médecine la Pathologie et l'étude des lois qui régissent et qui relient les maladies entre elles, soit par leur origine, soit par leurs causes, soit par leurs ressemblances, s'appelle la Pathologie Générale. L'étude d'une maladie en particulier relève de la Pathologie Spéciale qui est ou médicale, ou chirurgicale, ou obstétricale au même exotique. C'est pourquoi il existe des médecins, des chirurgiens, des accoucheurs ou des spécialistes, ces derniers n'exerçant leur art que dans certains groupes de maladies.

Avec ces divisions, il est maintenant facile de comprendre pourquoi la médecine embrasse un si vaste champ, pourquoi son développement est si rapide

THE VOICE OF GASPE

Our motto: "Co-operation"

Vol 1,

Gaspé, Thursday, April 10th 1930

No 7

From One to Another

1.—Oh! well do I Remember the first game of the year, when Gaspé and the Blue-Devils where fighting like Dogs out there.

2.—And when the game was over we looked upon the score, It showed 8 to 2 for Gaspé and they cheered right to their door.

3.—But when these teams did mee again. The line-up, was different you see, and when the game was over It stood Blue Devils 4, Gaspé 3.

4.—That night as I was going home I stopped at Carter's hill, A Gaspé man came up and said I know we can beat them still.

5.—He said that Gaspé did not play They wanted to give them the game, That they could beat the Blue Devils sitting down over and over again.

6.—Some in the Gaspé team are poor losers I knew, right after that night. So now I cheer for the Blue Devils The team which I know I like.

7.—The good sport in the Blue-Devils Is, whether they win or loose, They go home and do not BRAG and perhaps get bottle of booze.

8.—And now the season is over The fans should all stand up, and cheer, for the Blue-Devils For they have won the C V P.

A HOCKEY PUCK

How foolish can we become?

The other day a scientist suggested to a gathering of other scientists that it might be possible to prevent death from ever ending our careers. This raises the question how foolish can human beings become. Is there any limit to human folly? Into what depths of absolute absurdity and self-deception may humanity yet descend?

When men who are under the guidance of faith, suggest the possibility of the human intellect, unguided by faith, dragging mankind down to depths of degradation and folly never yet known in the world, such men are laughed at. The intellect of man, we are told, is in a state of continual development. Man is capable of indefinite progress, and not only capable of it but actually making it.

The fact that there is no proof whatever of this, only seems to make it a more attractive theory to some minds. There are some minds that seem to take up more readily a mere theory than a proven instinct applied to intellectual loss or gain. As some people fact. It is perhaps the gambling back the more eagerly at a horse" or one that they know nothing whatever about, so some minds seem to find an irresistible attraction in a theory that is nothing more than mere guess-work.

All things considered, intellectual folly seems to be as common in the world as it ever was. Thoughtful men have

suggested that it is quite possible that we shall see some day, or in some generation, men and women whose forefathers believed in God, adoring the clouds or the sun, or a river, or their own faculties or their own bodies, as the pagans did when the Apostles went out to convert them to Christianity. To some this has no doubt seemed to be a gross exaggeration. But is it?

Is any degree of folly impossible to a man nourishes the idea that it is possible for man to prolong the life of man indefinitely? Is it not possible for such a man to some day adore in fact what he already adores indirectly and in effect his own mind which he thinks can give indefinite life to his body, or his body which he has, as he thinks, endowed with the means of victory over death?

All the inhabitants of the world who are in a state of heathenism or paganism are descended from men and women who were believers in God. By reason of their own passions and sins they lost the faith in God. And there is not one heathenish thing they do in the name of religion, that is not possible for intellectual idiots who persuade themselves that they are or may become the master of life and death. Whithout God's grace there is no security whatever against the most sweeping degradation of the human mind and heart.

If men are so far astray as to suppose that they can live on indefinitely at their own will and pleasure, what descent into mental degradation remains impossible to them? In this matter, the godless education which is being given out by many of the biggest colleges is no security against intellectual folly; on the contrary it is powerful incentive to intellectual pride raised to the highest degree. When a seaman gets off his course he goes back to his compass. If he has no compass he is badly off, and so are the intellectual fools badly off. They have no compass to look at.

REV. A. MELANSON HIGHLY HONORED

His Holiness Pius XI Confers Highest Dignity of Church On Acadian Priest.

By a decree dated February 4, His Holiness Pius XI has conferred the dignity of instar thonoratary Apostolic ad instar participatum on Monseigneur Arthur Melanson, parish priest of the church of Our Lady of the Snows in this Town, and Vicar General of the diocese of Chatham. It will be remembered that Mgr. Melanson has been administering the diocese during the last four months in the absence of His Lordship Bishop Chiasson. The latter is expected home in the second week in April. It is probable that on his return, his Lordship will himself come to formally confer this honour on the Vicar General in his own church. This will be a day to be noted in the history of the Parish, and one of special rejoicing for the parishioners of Mgr. Melanson.

The dignity to which he has been called is the highest honour that can come to a priest, unless he is named Bishop. The one who receives it thereby becomes a member of the College of Prothonotaries Apostolic at Rome, wears the purple as of right, and is garbed in pontifical vestments in celebrating religious ceremonies and services.

At the special request of Mgr Melanson, no celebration will take place at this time, but as this summer will bring the twenty-fifth anniversary of his ordination to the priesthood, it is planned at that time to honour him in a special manner on the part of the parishioners, and to recall to everyone the great part which has been his in the religious and material development of a great part at Restigouche County. He was the first missionary to the new colonists along the I. N. R., and he established the first parishes there. Wherever he has been stationed, he has built churches and schools, and the fine buildings in Campbellton are a monument to his work and zeal. He is the founder of Les Filles de Marie de l'Assomption, a religious order of women with Mother House at Campbellton. His efforts have been untiring and the many years of useful life still before him will no doubt show further fruits of his energy and devotedness. During the coming summer his many friends in Quebec and New Brunswick will have the opportunity of testifying to the great esteem in which he is held. Campbellton Graphic

BONAVENTURE

Minutes d'une assemblée Générale du Conseil de Comté de Bonaventure, tenue à la salle municipale à New Carlisle, mercredi, le 12 mars 1930.

Sont présents à cette assemblée les maires: Jules Dufour, St-Alexis; James Adams, Matapédia; Achille Parent, Restigouche Ouest; J. Thomas Ferlatte, Restigouche Est; H. F. Fair, Mann; Edgar Brown, Escuminac; Jos. Dambosie, St-Jean l'Évangéliste; Hubert Godbout, St-Omer; H. J. E. Martin, Carleton; Ber. Mer; J. A. Bernard, Carleton; Bernard Poirier, Maria; Georges C. Campbell, Grand Caspédia; H. S. McColm, New Richmond; Bernard Arsenault, Musselville; Alexis Poirier, St-Siméon; J. C. Gilker, préfet, New Carlisle; Zénon Pullen Paspébiac; Jacques Denon, Paspébiac; Richard Molloy, Hope; Simon LeBrasseur, St-Godefroy; Clat de Shene, Shigawake; Arthur Lawrence, Port-Daniel Ouest; F. Chapados, Gascons.

Lesquels forment quorum. En l'absence de M. Joseph Ferlatte, préfet du comté et maire de St-Charles de Caplan, M. John C. Gilker, maire de New-Carlisle, préside.

Les minutes de la dernière assemblée ainsi que celles d'une assemblée spéciale tenu depuis, sont lues et adoptées sur motion du Maire Dufour, secondées par le Maire Poirier. Adopté.

Toute la correspondance reçue est lue, discutée et mise en file. Proposé par le maire Denis, secondé par le maire Fair que Joseph Ferlatte, préfet actuel et maire de St-Charles de Caplan, soit élu préfet pour un second terme.

Proposé par le maire Dufour, secondé par le maire Pullen que John C. Gilker, maire de New Carlisle, soit élu pro-préfet pour un second terme.

Une motion de sympathie est alors adoptée, après une minute de silence en signe de regret, à l'occasion de la mort de M. Pierre Desraiche qui fut durant plusieurs années maire de Port Daniel Est, et préfet du comté en même temps qu'un citoyen dévoué aux intérêts du comté durant toute sa vie. Cette motion est proposée par M. F. Chapados, maire de Gascons, et secondée par M. Poirier, maire de St-Siméon. Adopté.

Le secrétaire communique ensuite une résolution reçue du Rév. J. M. Martin de Perme-Neuve, comté de Labelle, à l'effet de demander au Gouvernement la construction d'une route régionale allant de Montréal-Mont Laurier à Senneterre, Abitibi. Le conseil sur motion de M. A. Poirier de St-Siméon, secondée par M. Dufour, de St-Alexis, décide d'accorder son appui aux intéressés à la construction de cette route. Adopté.

On autorise le secrétaire-trésorier à payer à l'Hôpital de St-Michel Archange, la moitié de la pension d'un indigent du nom de Ouellette ramassé dans un de nos territoires non organisés, comté, et cela aussi longtemps qu'il sera à l'infirmerie mentionnée ou qu'il n'y aura pas d'autre arrangement de fait à son sujet.

Il est proposé par le maire Fair secondé par le maire Pullen que le maire Dufour de St-Alexis et le maire Adams de Matapédia, soient autorisés à faire une enquête sur les meilleurs moyens à prendre pour collecter des taxes des territoires non organisés du comté et qu'ils fassent rapport au conseil. Adopté.

Il est encore proposé par le maire Fair, que MM. Georges Campbell, Nadeau soient autorisés à conduire une enquête aux fins de trouver s'il y a possibilité de collecter des taxes aux propriétés appartenant aux "sports" qui font la pêche sur la Grande-Caspédia, lesquelles propriétés appartenant aux "sports" se trouvent dans le canton Flahault. Adopté.

Sur proposition du maire Dufour secondé par le maire Adams, l'assemblée est ajournée à une heure de l'après-midi.

Au cours de l'après-midi, l'assemblée reprend son travail. On discute d'abord la question de l'établissement d'une unité sanitaire et il est proposé par le maire Me Colm, secondé par le maire Lawten ce que ce conseil contribue un octre de mille dollars à l'établissement de la dite unité sanitaire et que l'expiration d'un an, si l'affaire n'a pas donné satisfaction, l'octroi soit retiré pour l'avenir.

Il est proposé en amendement par le maire Pullen, secondé par le maire Denis, que cette question de l'établissement d'une unité sanitaire pour le comté soit renvoyée pour discussion à la prochaine session du conseil, afin de permettre aux représentants des municipalités de se mieux renseigner sur le projet.

Le vote pris, l'amendement est déclaré adopté et la motion principale rejetée.

Le rapport des auditeurs est déposé sur la table après que communication en a été donnée et sur motion du maire Dufour, secondé par le maire Godbout, il est adopté. Adopté.

Il est proposé par le maire Denis, secondé par le maire Poirier, boisé, secondé par le maire Poirier, que le rôle d'évaluation tel que remis pour les fins de comté, et au montant de \$5,015,000.00, soit adopté. Adopté.

Il est proposé par le maire Dambosie, secondé par le maire Denis qu'une demande soit adressée au Gouvernement, par l'entremise du député, M. P. E. Côté, afin d'obtenir une augmentation de salaire pour les manoeuvres et hommes travaillant à la Journée sur la route régionale. Adopté.

Il est proposé par le maire Dufour secondé par le maire Fair qu'une demande soit adressée au Gouvernement afin que ce dernier prenne en considération la requête déjà présentée par ce conseil, demandant que les licences d'automobiles vendues dans le comté, le soient pour une période de six mois, au lieu de douze, attendu que les automobilistes ne peuvent faire usage de leurs automobiles durant l'hiver. Adopté.

Il est proposé par le maire Poirier, secondé par le maire Me Colm que Reubig Willet, soit nommé inspecteur du pont de la rivière Grande-Caspédia, en remplacement de Georges Campbell. Adopté.

Il est proposé par le maire Molloy secondé par le maire Denis, que René Larocque soit nommé inspecteur du chemin de comté entre les municipalités de Paspébiac et de Honapédia. Adopté.

Il est aussi proposé par le maire Parent, secondé par le maire Adam que Joseph Lagacé soit nommé inspecteur du chemin de comté entre les municipalités de Restigouche Ouest et Matapédia. Adopté.

Il est proposé par le maire Dufour secondé par le maire Parent, que Jos Martin soit nommé inspecteur de pont de St-Alexis entre les municipalités de St-Alexis et Restigouche Ouest. Adopté.

Le maire Me Colm donne avis qu'à la prochaine assemblée du conseil, il proposera un règlement aux fins de déclarer le chemin connu sous le nom de McColm's Alley entre le 2ème et le 4ème rang de New Richmond un chemin de comté dont l'entretien sera à la charge des municipalités de New Richmond et de Grande-Caspédia.

Il est proposé par le maire Dufour, que les sommes suivantes représentant des dépenses courantes épargnées du comté, savoir: Affaires générales \$1,792.86; affaires spéciales—bureau d'enregistrement division No 2 \$163; Affaires spéciales—bureau d'enregistrement division No 1 \$205. Adopté.

Il est proposé par le maire Dufour, secondé par le maire Skene que M. Geo. Kempffer, soit réélu secrétaire-trésorier du conseil. Adopté.

G. M. KEMPFER Sec.-Trés. Co. Bon.

Owes Position To Advertising

Newspaper space Responsible For Huge Business of Worcester, Mass., March 27 1930.—The Salada Tea Company founded 38 years ago in Canada by the Hon. C. Larkin and merchandising industry of the United States, as well as Canada, as a result of adherence to a policy of its founders in regards to consistent and persistent advertising in newspapers, declared Col. Herbert C. Claridge, advertising manager of the company, speaking before the Advertising Club at its weekly lunch meeting.

A Huge Debt

"The Salada Company," declared Colonel Claridge, "owes its very existence to day to Canadian newspapers, through which they were able to build the solid foundations of their vast enterprise. Truly the Salada Company owes the Canadian Newspapers a debt it can never repay. Learning the lesson from the start, the company has always followed this policy."

Before discussing the subject of his address, Colonel Claridge gave a brief sketch of the Company's history, paying tribute to the founder of this industry which now sells 17 million pounds of tea annually. "Our success has been due to consistent and persistent newspaper advertising," said Colonel Claridge in his opening remarks. Of the late Hon. P. C. Larkin formerly High Commissioner of Canada in Great Britain, the speaker said:

Larkin's Belief

"Mr. Larkin believed in newspaper advertising as the quickest and surest way to get at the consumer. Other forms of advertising have been tried and tested by the Company, but none have been found more successful in making Salada Tea the "best seller" than newspaper advertising."

"The basic politics of the Company's founder are still in existence today. First of these is persistent adherence to quality; second, intensive sales work; and third, unflagging year-around advertising."

"Considering advertising as we do, merely as a sales tool, we determine our appropriations with a view of getting new business and holding present customers," the speaker said.

"Advertising is not something to be afforded. Neither is it an extravagance or a luxury, but a definite means of buying new business and an insurance for retaining old business. I can say that 90 per cent of our advertising is directed to old customers and only 10 per cent of it to new customers."

WANTED

Good, capable girl for general housework, wanted immediately. Apply to Mrs. K. J. CARTER, Box 73, Gaspé Quebec.

Advertising

Sometimes advertising men find disposition on the part of merchandisers to offer splendid bargains without advertising—without advising their large number of regular patrons about it. The result is that the occasional shopper in that store who happened to be in on the day or days when the special lines were offered, got the advantage. Does this create good will? People are busier than they ever were. They look to their newspaper for shopping news. Advertising is the promoter of sales; the business stimulant as necessary as the sales staff. Advertising is the store win-

downs in print sent into the homes of the buyers. It has the same power today, tomorrow and yesterday. You believe, perhaps, that you should get money in first to pay for advertising. That is putting the cart before the horse. Advertising properly written, and designed, distributed in the homes by the proper medium and conscientiously and honestly backed up, not only pays for itself but produces a dividend. It is an investment, not an expense. It is an assurance that business will be good—why wait?

THE VOICE OF GASPE

specializes in presenting the sales messages of its advertisers in a pleasing manner to its many readers, whose interest is assured by a paid-in-advance subscription list reaching out

into the home of this fine fish-sales farming and lumbering district, as well as the thickly populated towns and lumbering district, as well as the thickly populated towns and villages.

Everyone Easily Scores a success In Accounting For His Failures.

THE VOICE OF GASPE GASPE, P. Q.

LACOUVEE GARAGE

Up-to-date work in Car, Battery Repairing
Tires and Accessories
Highest Grade Oils and Gazoline.

GASPE P. Q.

Have you protected your family?

Given a roof over her head your widow would be able to make even a few dollars go far, but it will be doubly hard for her if she is robbed of her husband and her home at the same time. Pay 1 1/2 p. c. to 2 p. c. extra interest on the mortgage and have a guarantee that it will be paid off. Write for details of a Mortgage Redemption Policy.

Great-West Life

S. VACHON Sr. - Agent - GASPE.